

Maître Wanshi continue :

« *La lumière originelle, vide, et cependant agissante, illumine le sommet du crâne. La sagesse originelle, silencieuse et rayonnante, répond aux conditions.* »

Lumière et sagesse ne sont pas séparées dans l'esprit du pratiquant qui s'oublie ou s'est abandonné dans la Présence, dans la vacuité. Lumière et sagesse brillent d'elles-mêmes en elles-mêmes.

La lumière originelle n'a ni origine ni ne s'éteint jamais. Elle est sans cause, non-conditionnée, sans caractéristiques. Elle Est. Et elle agit dans les phénomènes, et dans le corps en illuminant le sommet du crâne. Ce qui veut probablement dire pour Maître Wanshi que le 7^{ème} chakra, au sommet de la tête a été activé par la pratique juste. Et lorsque ce chakra est aligné et vibre avec les autres chakras, l'union de la forme et de l'essence est réalisée. Le moi s'est dissout dans la Présence. Éveil !

La Sagesse originelle est une autre façon de nommer la vacuité, qui, elle aussi, est sans commencement, ni fin, ni caractéristiques. Parce qu'elle n'est pas différente de la vacuité, la sagesse originelle répond aux causes et conditions qui produisent le monde et les phénomènes, dans une symbiose totale qui se nomme *soku ze*, unité, dans la formule fondamentale de l'Hannya shin gyo : *Ku soku ze shiki*.

Ce que cette phrase de Maître Wanshi enseigne, c'est la célébration de la Lumière et du silence et de la vérité de la Sagesse (de l'essence-vacuité) en unité absolue avec le monde des formes. C'est cela qui est agissant spontanément pendant zazen, sans qu'il y ait besoin de le vouloir, quand il y a pleine attention sans aucun désir de saisir.

Lorsque notre attention-regard est tournée vers l'intérieur, Lumière et Sagesse nous imprègnent progressivement et notre véritable nature se révèle. Rien n'est plus divisé. Même le chercheur de vérité disparaît.

Maître Joshū demanda à Maître Nansen : « *Quelle est la vérité ?* »

Maître Nansen répondit : « *L'esprit mesuré et stable est la vérité.* »

« *Est-il possible d'y parvenir intentionnellement ?* »

« *Si nous avons le désir d'y parvenir, la vérité nous refusera,* » répondit Nansen.

Alors Joshū redemanda : « *Mais comment pourrions-nous connaître la vérité si nous n'avons aucun désir de l'atteindre ?* »

Maître Nansen conclut : « *La vérité n'appartient ni au fait de la reconnaître ou de ne pas la reconnaître. La reconnaître est une sorte d'illusion. Ne pas la reconnaître n'est ni bien ni mal.*

Reconnaissez simplement dans votre méditation la vérité de la non-intention (mushotoku) et du non-agir. Cela devient alors comme l'espace qui est serein, vaste et clair. Comment alors pourrait-on se demander si c'est juste ou erroné ? »

Sagesse et lumière sont comme un espace infini qui contient toute la manifestation de l'univers, y compris notre propre conscience personnelle. Sagesse et lumière ne peuvent pas exister sans l'univers. L'univers est le corps de la Sagesse et de la Lumière originelle.

La part de nous qui écoute n'est pas les oreilles ou le corps, mais nous avons besoin du corps et des oreilles pour écouter.

Ce que nous sommes n'est pas ce corps éphémère mais Cela qui le connaît. C'est notre véritable nature. Lumière et Sagesse brillent dans le cœur de la méditation pour le pratiquant qui s'abandonne au *samadhi*, l'espace de la vérité qui est au-delà de la dualité du sujet et de l'objet, du temps et de l'espace.

Dans le *Mokushōka*, le Chant de l'illumination silencieuse, Maître Wanshi exprime pour nous la totale absence de dualité que réalise celui qui s'immerge dans la Grande Sagesse :

« Seul cette sagesse silencieuse est l'enseignement ultime, seule cette lumière originelle est la réponse universelle, la réponse sans efforts, l'enseignement inaudible. »
